ples !.....Pussions-nous, au moins, par reconnaissance, reproduire en nous cet admirable modèle ! ”

Voilà en quelques mots, la scène qui s'est reproduite dans la ville de Québec d'abord, puis dans toutes les paroisses de l'archidiocèse, à la nouvelle de la mort de Monseigneur Charles François Baillargeon. Oui, le 13 d'octobre à 5½ heures de l'après-midi, un père spirituel, qui a consacré sa longue carrière à édifier sa nombreuse famille, par la pratique de toutes les vertus, qui n'a cessé d'instruire, de conduire comme par la main dans la voie du salut, tous ceux qui lui étaient confiés, s'est endormi dans le Seigneur, après avoir béni une dernière fois ceux qui environnaient sa couche douloureuse, et son diocèse. Aussitôt que le glas funèbre eut annoncé ce triste événement à toutes les extrémités de la ville, les enfants de cet illustre défunt poussaient de profonds soupirs, versaient des larmes brûlantes et on entendait répéter partout : il n'est plus, notre bon et pieux Archevêque.....ce père si tendre, si compatissant pour tous les genres de misères et de souffrances. Et ces plaintes trouvèrent de l'écho dans les campagnes les plus éloignées. Et ces louanges étaient sincères et elles faisaient le plus bel éloge de celui qui venait d'être ravi à notre respect, à notre affection et à notre reconnaissance.

Quant à nous, maintenant, que pourrions-nous dire à la mémoire de feu Monseigneur l'Archevêque, qui pût ajouter à la gloire de son nom ? Contentons-nous d'unir notre faible voix au concert d'éloges qui s'élève de toutes parts ; et comme nous craignons de ne pouvoir louer dignement un dignitaire ecclésiastique, un prince de l'Eglise, un père de l'auguste Assemblée du Vatican, plus grand encore par sa simplicité et les hautes qualités qui ornaient son noble cœur que par les titres qui couronnaient son auguste chef, nous nous contenterons d'emprunter quelques-unes des sublimes pensées de l'orateur sacré qui a fait si éloquentement le panégérique de l'illustre défunt.

M. l'abbé Louis Pâquet s'est plu à faire briller, dans tout son éclat, la profonde humilité de feu Monseigneur Baillargeon. En effet, qui plus que lui sut aimer et pratiquer cette admirable vertu, cette vertu qui les réunit toutes,